

## Notes des conseils du cœur de la Dakini Lampe Glorieuse Indestructible

*Depuis la pureté primordiale de l'hospitalité infinie libre d'artifice  
Montrant des formes illusoires variées, elle est complètement intoxiquée  
Par l'élixir de la grande joie de la non-dualité.  
Nous nous inclinons devant la suprême Dakini Lampe Glorieuse.*

Arrivez à la certitude que tout ce qui constitue les domaines du devenir, le samsara, et la paix de la libération, le nirvana, n'a qu'une seule et unique racine – notre propre esprit.<sup>1</sup> Si cet esprit est examiné, on le trouvera dénué d'une quelconque existence inhérente.<sup>2</sup>

Il n'y a pas un seul être sensible, où que ce soit, dont le fond ou la base ne soit pas nature de Bouddha, ou cœur de tous les sugatas.<sup>3</sup> Cependant, du fait des circonstances du mouvement du vent karmique produit par l'activité mentale née de l'ignorance, ces êtres sont tous enveloppés dans les filets du dualisme et en conséquence doivent errer sans fin dans un samsara sans fin.<sup>4</sup>

La véritable situation de l'esprit, l'esprit lui-même, ou la vérité (sNying Po) du fond primordial ou base, bodhicitta, l'esprit tel quel est depuis le tout début non influencé en quelque manière que ce soit par la force causale de la discrimination entre bien et mal, ainsi est-il auto-existant. Il est libre de toute méditation appartenant au chemin, ainsi est-il auto-libération. Il est libre des accomplissements liés au résultat, ainsi est-il complet depuis le tout début. Il est libre de toute communication langagière, ainsi est-il au-delà du royaume des signes. Il n'est pas accessible à l'estimation par la pensée, ainsi est-il la grande liberté sans intellect. Il est complètement au-delà de toutes les élaborations des huit <sup>a)</sup> positions limitatrices, ainsi est-il la grande inséparabilité de la conscience et de la vacuité. Quoi qu'il se produise, il demeure heureux dans l'état de clarté originelle non-changeante, ainsi est-il auto-libération en sa propre place.<sup>5</sup>

Toutefois, à cause de l'illusion de pensées diverses semblables à un rêve, les êtres sensibles sont conduits vers tous les lieux d'existence du samsara. Quand vous avez vu votre nature propre, par la vérité de cela, en raison de la vacuité, le mode d'être, ou

comment vous êtes, est ce qui est connu comme « bouddha », et vous n'allez rien chercher d'autre. En effet, la façon dont perdure la base ne peut être altérée par l'activité d'aucun phénomène. Cette façon de perdurer est, simplement ; et, avec elle, aucune interruption dans le flot spontané, ainsi n'y a-t-il aucune hésitation à partir de là.<sup>6</sup>

Avec confiance en cet allié, lorsque erreurs et confusion surviennent, vous ne cherchez pas d'autres alliés. Et lorsque des bonnes et des mauvaises pensées de toutes sortes émergent, sans artificialité ni falsification, restez rayonnant à votre propre place. En vous en tenant continuellement à ce seul état de clarté et de conscience, vous expérimenterez l'auto-libération de tout ce qui se produit. En développant la pratique continue de la non-méditation de l'ainsité, vos peines vont graduellement diminuer. Cependant, même si nous pratiquons en vue de demeurer toujours dans l'ainsité, de même qu'un son doux nécessite une corde parfaitement juste, si vous trouvez que vous êtes accordé d'une manière trop tendue, ou au contraire trop lâche, alors vous devez maintenir l'état de remémoration sans distraction.

Il n'est pas utile d'entretenir une quelconque contemplation analytique, et donc laissez la conscience être nue et non recouverte. L'exact état de la connaissance authentique de cette immédiate actualisation doit être expérimenté dans sa plénitude. C'est le sang de vie de la pratique.<sup>7</sup>

Nombreux sont ceux qui acceptent et expliquent la vacuité de tous les phénomènes. Mais la simultanéité de la conscience et de la vacuité présentée au moment de l'initiation, c'est votre propre présence actuelle et elle est au-delà du fait d'être déclarée comme existante. Votre nature est libération nue instantanée. Non-artificielle, achèvement infini (dzogchen) à l'aise sur-le-champ - c'est ça.<sup>8</sup>

De plus, il n'y a pas d'autre façon de s'ouvrir avec la vacuité. Vous pouvez vous tourner du côté de la conscience de l'hospitalité infinie, ou non.<sup>9</sup>

À l'heure où j'appréciai toute chose en conscience, cette essence d'instructions parmi toutes est née dans mon esprit.<sup>10</sup>

[ Sujets abordés

Paragraphe 1 à 4 : introduction

1. extérieur, 2. intérieur – l'un et l'autre vides, dénués de nature propre inhérente
3. la manière d'être de la présence
4. la manière confuse de l'ignorance

Paragraphe 5 à 9 : partie principale

5. la nature de la base/du fondement/de la source
6. la nécessité d'un chemin pour dissoudre l'ignorance
7. une explication pour éliminer les fautes sur le chemin
8. le résultat général
9. les fautes en ce qui concerne le résultat
10. affirmation venant du cœur]

a) début et fin, nihilisme et éternalisme, aller et venir, unité et diversité.